

REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

DAPS

DIRECTION DE L'ANALYSE DE LA
PREVISION ET DES STATISTIQUES



COOPERATION SENEGALO-JAPONAISE

AGENCE JAPONAISE DE COOPERATION
INTERNATIONALE

PROJET DE DEVELOPPEMENT RURAL DURABLE (PDRD)



RAPPORT MARP

DE NICIITLI

AOUT 2008



Earth & Human
Corporation



Groupe d'Etude de Recherche et d'Appui au Développement

Sicap Sacré Cœur 3 Villa 9231- BP : 16473 Dakar Fann - Tél : 33-869-37-93 - Fax : 33 827-94-99

Email : geradsn@geradsn.org ou gerad@orange.sn - Site web : www.geradsn.org - NINEA : 28499272V2 - RC : SN DKR 2008 B 1700

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	4
OBJECTIFS DE L'ETUDE.....	5
METHODOLOGIE.....	6
PREMIERE PARTIE : DIAGNOSTIC DU SITE.....	8
1. Le profil historique.....	8
2. Les ressources naturelles.....	9
2.1. Le relief et la typologie des sols.....	9
2.2. Le climat.....	10
2.3. Les ressources forestières.....	11
2.3.1. La végétation.....	11
2.3.2. La faune.....	11
2.3.3. L'hydrographie.....	11
DEUXIEME PARTIE : ACTIVITES SOCIOECONOMIQUES.....	13
1. Les ressources humaines.....	13
2. La dynamique organisationnelle.....	13
2.1 Diagnostic du tissu associatif.....	13
2.3. Situation des actions de développement et leur évolution.....	17
2.3.1. Listing des activités de développement exécutées avec l'appui de.....	17
partenaires au développement.....	17
2.3.2. Listing des activités de développement exécutées sur vos propres.....	17
initiatives.....	17
2.4. Acteurs de la prise de décision.....	17
3. Le niveau d'infrastructure et d'équipement.....	18
3.1. Les équipements hydrauliques.....	18
3.2. Les équipements scolaires.....	18
3.3 Les équipements sanitaires.....	18
3.4. Les équipements socio économiques.....	18
3.5. Les équipements sportifs et socioculturels.....	19
4. Les infrastructures de communication, de transport et d'énergie.....	19
5. Les activités productives.....	21
6. Répartition des tâches.....	23
TROISIEME PARTIE : LES DIFFICULTES ET LES SOLUTIONS ENVISAGEES.....	26
1. La synthèse des contraintes et solutions.....	26
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	29
ANNEXES.....	30

LISTE ABREVIATIONS

AGR	:	Activités génératrices de revenus
APE	:	Association des Parents d'élèves
ASUFOR	:	Association des usagers du forage
ASC	:	Association Sportive et Culturelle
BP	:	Branchements particuliers
BF	:	Bornes fontaines
CADL	:	Centre d'Appui au Développement local
GIE	:	Groupement d'Intérêt Economique
GPF	:	Groupement de Promotion Féminine
JICA	:	Agence Japonaise de Coopération International
ONG	:	Organisation Non Gouvernemental
PEPTAC	:	Projet Eau Potable et Appui aux Activités communautaires
SONATEL	:	Société Nationale de Télécommunications
SENTEL	:	Opérateur de Téléphonie mobile devenu TIGO

INTRODUCTION

Afin d'optimiser les programmes AEP, une réforme du système de gestion des forages motorisés ruraux (REGEFOR) a été mise en œuvre. Entrée en application depuis 1999, la réforme du système de gestion des forages, est une politique de gestion et de maintenance des infrastructures hydrauliques axée sur la vente de l'eau au volume et une plus grande responsabilité des bénéficiaires.

Ainsi les bailleurs de fonds et la coopération internationale, ont été sollicités pour appuyer le Sénégal dans l'atteinte de ces objectifs. C'est dans ce cadre que des partenaires au développement tels que la JICA ont entrepris d'importants programmes visant à faciliter l'accès des populations rurales à un approvisionnement en eau pérenne, satisfaisant sur le plan quantitatif et qualitatif. A cet effet la JICA a déjà mis en place plus de 120 installations hydrauliques depuis 1970 dans le cadre de l'aide financière non remboursable.

De même la JICA a exécuté la première phase d'un projet de coopération technique intitulé : « Projet Eau Potable pour Tous et Appui aux activités Communautaires » PEPTAC 1. Cette première phase a été effectuée de 2002 à 2005 sur 25 sites répartis dans les régions de Thiés, Louga, Saint Louis et Matam. Dans ce cadre, des activités communautaires ont été développées au niveau de « 3 sites pilotes » sur la base des ressources en eau et des fonds générés par les ASUFOR.

C'est dans ce contexte qu'est mis en œuvre avec l'appui de la JICA un nouveau programme dénommé **Projet de Développement Rural Intégré** (PDRD) qui s'appuie sur l'expérience pilote du PEPTAC1 pour développer des activités communautaires à travers des ASUFOR fortes et organisées.

Ainsi l'objectif du projet est de promouvoir, à travers les fonds et les capacités organisationnelles de l'ASUFOR, les activités communautaires qui ont été expérimentées dans les 3 sites pilotes du PEPTAC 1 et de développer les mêmes activités dans la région de Louga, **notamment au niveau des sites de Bakhaya, Mbayène Thiasdé, Mbèyène Négué, Moukh Moukh, Ndate Mbélakhore, Nguith, Taïba Ndiaye, Touba Linguère et Wendou Lumbel..**

Les résultats attendus dans le cadre de ce programme sont :

- l'exécution d'activités communautaires dans de nouveaux villages sur la base des expériences et connaissances capitalisées par les villages pilotes à travers le renforcement de capacités des ASUFOR ;
- la mise en place d'une méthode et d'un guide de développement communautaire ;
- le renforcement et la diversification de la production ;
- l'amélioration des conditions de vie des populations.

C'est dans ce cadre que l'équipe d'experts de la JICA, d'un commun accord avec les homologues sénégalais, a décidé de conduire des études de base au niveau des sites du projet afin de pouvoir évaluer les impacts du projet, aussi bien durant qu'après sa période de mise en œuvre. A cet effet, elle prévoit de s'adjoindre les services d'un consultant de la place.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

❖ Objectif Global

L'étude de base vise d'une part une meilleure connaissance de la zone d'intervention. Il s'agit de recueillir des informations sur de multiples aspects de la vie sociale et économique villageoise, dont l'analyse permettra de caractériser **le profil des sites d'intervention du projet**. Elle s'appuie principalement sur une **enquête quantitative** avec l'administration d'un questionnaire auprès des ménages et une **enquête qualitative** basée sur l'utilisation d'un guide d'entretien pour les focus-groups et entretiens avec des personnes ressources (chefs de villages, GIE, GPF, membres ASUFOR, enseignants, responsables de marché...).

D'autre part, elle vise l'établissement d'une situation de référence qui permettra de disposer d'éléments facilitant le suivi et l'évaluation des actions du projet. Dans ce sens, l'établissement de la situation de référence a été faite à travers l'analyse d'un ensemble de facteurs.

❖ Objectifs Spécifiques

De manière spécifique, le diagnostic effectué au niveau du site de Mbayène Négué a permis :

- ❖ l'identification **des données générales** notamment par une présentation de la localité, des caractéristiques démographiques, les conditions financières des populations, le niveau d'équipement et l'état de la migration ;

- ❖ l'identification **des activités économiques** des populations : agriculture, maraichage, élevage, commerce et activités génératrices de revenus ainsi qu'une étude de l'environnement marchand ;
- ❖ l'identification de la **dynamique organisationnelle et de la bonne gouvernance** par le diagnostic du tissu associatif et des activités menées en groupe ;
- ❖ l'identification des **aspects de genre** afin de déterminer la place occupée par les couches vulnérables notamment les femmes dans la prise de décision ;
- ❖ l'établissement d'un **bilan de la desserte en eau et en assainissement** avec les différents types d'usage (usage domestique, usage productif, abreuvement du cheptel), la qualité de l'eau, les modes d'économie et de recyclage de l'eau, l'éducation environnementale, santé et hygiène et le système de tarification et de gestion de l'eau... ;
- ❖ le diagnostic du **fonctionnement de l'ASUFOR** pour apprécier la gestion des fonds, la régularité des réunions, la consommation d'eau au niveau des points de distribution ; les partenaires de l'ASUFOR seront aussi identifiés.

Plus spécifiquement, ce rapport présente les résultats de l'étude MARP au niveau du site de Nguith

METHODOLOGIE

La stratégie d'approche s'est appuyée sur des enquêtes qualitatives avec l'utilisation d'un guide d'entretien et l'application d'outils de la Méthode Active de Recherche et de Planification Participative (MARP), qui traduisent le souci d'une démarche participative. Cette enquête a consisté à la mise en œuvre de focus-group organisés avec certains leaders d'opinion notamment le chef de village, l'imam, les responsables de GPF, les élus locaux, les membres de l'ASUFOR (cf. liste de présence,) qui ont donné lieu à des discussions ouvertes permettant d'apprécier la problématique des potentialités du site, les activités qui y sont menées, les contraintes au développement et les projets communautaires de développement socio-économique.

Les outils MARP utilisés sont le profil historique, la carte des ressources, le diagramme des flux, le diagramme de venn, la carte sociale, les calendriers journaliers et saisonniers des hommes et des femmes, carte du terroir, les pyramides des contraintes et solutions, le tableau de priorisation et l'interview semi-structurée.

Une cartographie participative a permis sur le terrain de localiser les équipements et les points de distribution d'eau.

Plan du rapport

Le rapport est structuré en trois parties :

- la première partie présente les potentialités du site ;
- la deuxième traite plus spécifiquement des activités socio-économiques ;
- la troisième partie aborde les difficultés et les solutions envisagées.

En annexe à ce document sont présentés la liste des participants et le tableau des besoins des groupements.

PREMIERE PARTIE : DIAGNOSTIC DU SITE

Le village de Nguith se trouve dans la CR de Warkhokh, Arrondissement de Dodji, Département de Linguère, Région de Louga. Il est situé à 3 km de Linguère et à 9 km de Warkokh et couvre une population de 4000 habitants environ.

Dans cette partie, les résultats de l'enquête portent sur le profil historique, les ressources naturelles, les ressources humaines, la dynamique organisationnelle, ainsi que le niveau d'équipement et d'infrastructures.

1. LE PROFIL HISTORIQUE

Le village de Nguith est fondé vers 1700 par les frères Ibra Mame Demba Coundoul et Samba Coundoul venus du Fouta précisément de la localité de Ounaré. Ils s'occupaient de l'agriculture, du tissage et de l'enseignement du coran. Après leur départ, ils se sont dirigés vers Warkhokh avant de s'éloigner de la chefferie de cette localité dirigée à l'époque par Alboury Sarr Ndao, pour ériger la localité qu'ils ont dénommé Nguéth qui signifie « un souhait », devenu Nguith. Le site originel se trouvait derrière la voie de chemin de fer à 300 m au nord de la mosquée et s'expliquait par la présence d'un écoulement permanent, source d'approvisionnement en eau à l'époque.

La pluviométrie était abondante et s'étalait sur 4 à 5 mois alimentant ainsi quelques mares dont les plus importantes étaient Piterki, Bobone, Gallé, NgaKhoudj, Khoos, Dawas, Mbeurbeune, Ndokhor, Ngourou, Ndakhar et Ngaraf situées toutes entre 500 m et 5 km du village. Elles avaient une capacité de rétention de l'eau de 3 mois après les pluies.

Il y avait environ 5 puits foncés dont la profondeur avoisinait 12 mètres dont les plus importants s'appelaient kholé, Mbaïr Diaw et Moda Coundoul (les noms des puisatiers).

Vu sous l'angle de l'approvisionnement en eau, le village comptait 5 puits dont la profondeur variait entre 12 et 15 mètres. Les plus importants de ces puits étaient kholé, Mbaïr Diaw et Moda Coundoul (les noms des puisatiers).

Le premier forage du village a été mis en place en 1992. Auparavant, entre 1975-1976, une motopompe a été installée avec l'appui d'Ibra Guissé, un ressortissant du village, vivant en Côte d'Ivoire.

Les sols dior et bardial étaient très fertiles et la végétation dense était composée de sounp, wérék, rate, nguér, gouye, dakhar, nép nép, sounp, séngu, koss, dimb, solom, alome, béér, sonne, darkassé, goumé

Ces conditions favorables ont favorisé l'arrivée de 6 nouvelles familles qui ont formé la structuration de l'espace en 7 quartiers : Keur Samba Dieumb, Keur Ibra Khoudia, Made Kadiata, Lamène, Koudé, Manguène et Ngadiène. Ils sont essentiellement wolofs (70%) et peul (30%) pratiquant presque tous le tissage.

La structuration spatiale traditionnelle du village reste maintenue. L'espace est subdivisé en sept quartiers avec une dénomination qui obéit à la structuration sociale du village. Il s'agit de Keur Samba Dieumb, Keur Ibra Khoudia, Made Kadiata, Lamène, Koudé, Manguène et Ngadiène. Ces quartiers sont structurés en fonction des grandes familles qui se sont installées dans le village. Même si la plupart des ces familles exercent le tissage, il n'en demeure pas moins que certaines pratiquent d'autres métiers comme la cordonnerie (Koudé).

Derrière cette subdivision en quartiers se cache une forte cohésion sociale qui anime les populations et qui garantit la durabilité des regroupements créés pour mettre ensemble des activités économiques sociales ou religieuses.

Par ailleurs, le village de Nguith entretient d'excellentes relations sociales avec les villages polarisés par le forage. D'ailleurs, le village de M'boul 2, situé à 500 m a été fondé par des ressortissants de Nguith qui ont quitté ce village pour mieux développer leurs activités pastorales.

La population est essentiellement composée de wolofs (70%) et de peuls (30%) pratiquant presque tous le tissage.

2. LES RESSOURCES NATURELLES

Le relief du terroir est relativement homogène et plat à l'exception de quelques petites dépressions inondables en hivernage.

L'analyse porte sur l'eau, les sols et la végétation en termes de potentialités ou de limites.

2.1. LE RELIEF ET LA TYPOLOGIE DES SOLS

Les sols sont essentiellement composés des sols tropicaux localement appelés « dior » et les sols argileux appelés « bardial » avec une répartition assez équitable près de 50% environ pour chaque type de sol.

Les sols diors sont localisés dans la partie nord du village et portent les cultures du mil de l'arachide, niébé, haricot. Le niveau de dégradation oblige les agriculteurs à utiliser la fumure ou l'engrais chimique. Les faibles rendements s'expliquent par la baisse de la fertilité des sols mais aussi l'insuffisance des pluies.

Les sols bardiel par contre se trouvent dans la partie sud du village et sont exploités pour la culture du maïs, du sorgho, et de l'arachide principalement. Ce type de sol plus exigeant en eau offre de meilleurs rendements.

Il y'a localement de petites surfaces où prédominent les sols argilo-sableux ou « ndiargo » qui occupent moins de 10% des terres du village.

De manière générale, les sols ont subi un processus de dégradation du fait de la surexploitation et de la sécheresse.

Les entretiens ont montré qu'il y a une très bonne disponibilité foncière même si l'exploitation du potentiel pose problème. En effet, le manque d'eau doublé de l'insuffisance du matériel agricole et des intrants explique l'exploitation de petites superficies au niveau des familles.

2.2. LE CLIMAT

Du point de vue climatique, le site de Nguith se trouve au cœur de la zone sylvo-pastorale, caractérisée par un climat sahélien continental, avec l'existence de deux saisons. Une longue saison sèche s'étendant d'Octobre à Juillet et une courte saison pluvieuse allant de Juillet à Octobre. La pluviométrie est faible, dépassant rarement 300mm/an¹.

Le site est fortement soumis à l'influence de l'harmattan, alizé continental chaud et sec, soufflant pratiquement huit mois sur douze. Les deux autres types de flux sont l'alizé maritime et la mousson. Ce dernier est un vent chaud et humide, soufflant de juillet à Octobre et qui est à l'origine des précipitations enregistrées dans la zone pendant cette période.

En ce qui concerne les températures, elles sont dans l'ensemble très élevées avec des maximas pouvant atteindre 40°C en période chaude (mai-juin). Les minimax sont enregistrés en janvier avec des températures tournant autour de 25°C, du fait de la présence des alizés maritimes.

¹. En 2007, le village de Nguith a enregistré une pluviométrie de 250mm en 22 jours de pluie.

2.3. LES RESSOURCES FORESTIERES

2.3.1. La végétation

Comparativement aux premières époques, la végétation s'est beaucoup dégradée du fait de la baisse pluviométrique et des actions anthropiques. Certaines espèces comme le béér, le solom ont complètement disparu alors que le dimb jadis bien représenté est devenu très rare.

Les espèces représentées sont essentiellement le seng, le soump, le nep nep, le warack et le gouye.

Quant au tapis herbacé desséché des le mois de Novembre, il est composé de graminées annuelles où domine le Cram Cram (cenchrus biflorus), le Salgouf, le Dieumb, le Paldiana wéreane, le Tiawlite au niveau du village.

2.3.2. La faune

Du fait de l'absence de conditions écologiques favorables, la faune s'est retirée vers d'autres zones plus clémentes. Les rares espèces sont les margouillats, les écureuils, les oiseaux, Lapins, le Diar, le Mbeut, les serpents entre autres.

2.3.3. L'hydrographie

Il s'agit des eaux de surface et souterraines fortement conditionnées par le climat qui est de type sahélien caractérisé par :

- l'alternance d'une saison pluvieuse qui dure 2 à 3 mois et d'une longue saison sèche (9 mois) ;
- la faible pluviométrie dont la moyenne annuelle varie entre 200 et 300 mm avec une mauvaise répartition dans le temps ; ce qui rend aléatoire l'agriculture pluviale et le pastoralisme.

Contrairement à l'époque où la pluviométrie était assez bonne. Les principales sources hydriques présentes sont :

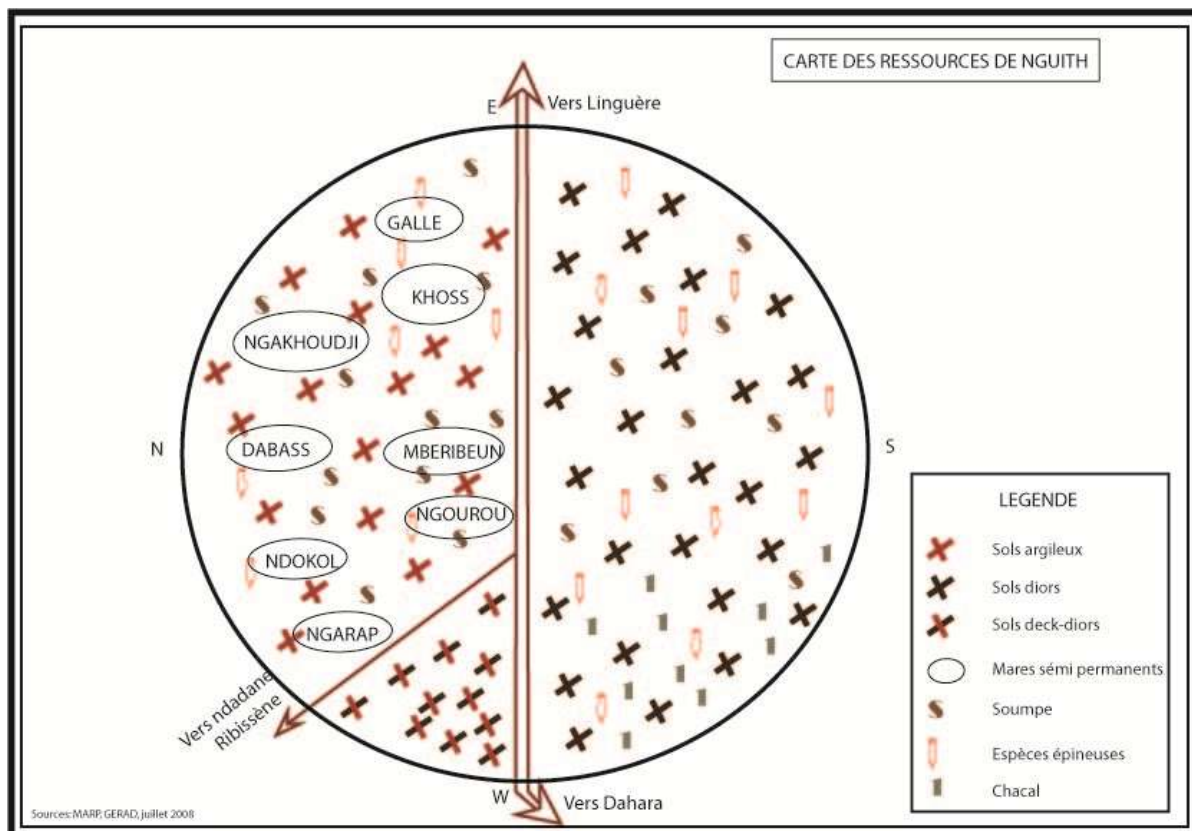
- les nappes souterraines, elles sont peu profondes et en moyenne la profondeur des puits est de 38m
- les mares : les sept mares citées plus haut sont toujours fonctionnelles mais avec une durée de rétention de l'eau de 2 mois environ. Elles servent à l'abreuvement du bétail en hivernage.

Parmi celles-ci mares, il y a Piterki, Gallé et Ndakhar qui ont été aménagées en bassins de rétention. Pour l'instant Piterki fonctionne et permet la pratique du maraîchage sur une superficie de 7 ha.

Pour parer à cette contrainte, les populations avec l'appui de quelques intervenants tentent de s'orienter vers l'intensification agricole avec l'introduction de variétés hâtives, de cultures irriguées et l'amélioration des techniques pastorales.

En résumé il a des équipements hydrauliques, mais l'eau est suffisant que pour les besoins domestiques. Il n'y pas d'excédent pour développer les AGR et les mares tarissent juste après la saison pluvieuse. D'où il faut noter des contraintes en terme de disponibilité de la ressource pour des activités comme le maraîchage, l'élevage (bovins, ovins, poussins, caprins).

L'eau tirée de ses sources est de bonne qualité selon les populations. Le terroir a un bon potentiel en terme d'activités de développement avec en son sein de nombreux groupements mais tous nourrissent le désir de développer des AGR liées à l'eau (maraîchage, élevage)



DEUXIEME PARTIE : ACTIVITES SOCIO-ECONOMIQUES

1. LES RESSOURCES HUMAINES

Plusieurs métiers existent au sein du village parmi lesquels les commerçants, les agriculteurs, les tailleurs, les éleveurs, les maçons, les tisserands, les enseignants un agent technique des eaux et forêts.

En outre, le niveau d'éducation et de formation est d'un niveau acceptable. En effet, plusieurs personnes ont atteint le niveau secondaire et même supérieur dans certains ménages. Cela s'explique principalement par la proximité de Linguère, chef lieu de département, l'importance de l'apport migratoire ainsi que l'existence d'établissements scolaires dans le village.

Les populations disposent de l'appui de certaines personnes ressources par le biais de la CADL, de l'ANCAR ou des animateurs des intervenants comme Sos Sahel entre autres. Ces ressources humaines disponibles constituent un potentiel non négligeable pouvant faciliter la mise en œuvre des activités de développement.

2. LA DYNAMIQUE ORGANISATIONNELLE

Le village de Nguith regorge d'énormes potentialités en matière de structuration et d'organisation de son espace socio économique. C'est un espace d'un très grand dynamisme organisationnel dans un cadre de vie associative et qui noue également des relations avec les différentes structures villageoises, de même qu'avec des partenaires externes. Tout ce dynamisme a pour but seulement d'impulser le développement du village.

2.1 DIAGNOSTIC DU TISSU ASSOCIATIF

Les structures existantes, composées de GPF, GIE, ASC et Dahiras, ont su mettre en place un tissu relationnel qui s'appuie sur des activités de groupe comme le révèlent l'analyse du diagramme de venn et le tableau des groupements joint en annexe du rapport.

Les activités qui y sont menées et le niveau d'organisation témoignent d'un potentiel qui mérite d'être appuyé pour la mise en œuvre des activités de développement. Elles

concernent principalement le maraîchage, le reboisement, la teinture, le commerce de détail, les activités socioculturelles et les activités religieuses

* **Les Groupements de Promotion Féminine (GPF)**, considérés comme de véritables acteurs par les spécialistes du développement communautaire, tiennent une place prépondérante dans l'effort de développement. Beaucoup conçoivent que les groupements de promotion féminine constituent le cadre qui pourrait propulser les femmes à un niveau supérieur et réduire l'écart de la participation des femmes dans les domaines économique et social. Les initiatives prises par les GPF dans la communauté rurale sont à la fois nombreuses et ambitieuses: maraîchage, teinture, embouche bovine, agriculture, commerce, reboisement, etc.

* **Le Dahira** qui a de réelles capacités de mobilisation orientées vers le culte religieux et singulièrement vers le développement économique.

* **Les Groupements d'intérêt économique (GIE)** qui constituent des instruments de développement économique. Leur multiplication est liée à la recherche de financement.

* **L'ASC** regroupe les jeunes du village plutôt orientée vers les activités sportives et culturelles

* **L'ASUFOR** de Nguith regroupe les villages environnants et s'occupe de la gestion du forage.

Les discussions de groupe n'ont pas ressorties d'autres organisations existantes mais non représentées à la réunion. Les participants n'ont pas fait cas de leur participation à la vie associative alors qu'elles y jouent un rôle tout aussi important. Il s'agit de l'Association des producteurs, l'Association des parents d'élèves(APE) et le comité de santé(CS).

Les principaux intervenants extérieurs sont :

* **La Sous-Préfecture de Dodji**

C'est le représentant de l'administration au niveau de l'arrondissement. Il est chargé de veiller à l'application de la politique du gouvernement et du respect des textes et lois de la décentralisation. Il joue un rôle fondamental dans la gestion des conflits et s'active dans l'établissement des pièces d'état civil. Son travail est facilité par le CERP.

* **Le Centre d'Appui au Développement local (CADL)**

Le CADL est composé d'une équipe polyvalente de techniciens chargé d'assister le monde rural dans tous les secteurs du développement (agriculture, élevage, eaux et forêts, économie familiale, etc.).

* **Le Conseil Rural de Warkhokh**

Il est l'organe délibérant de la communauté rurale et à ce titre, il règle par délibération les affaires locales. La décentralisation lui confère aujourd'hui des pouvoirs réels dans plusieurs domaines. La gestion foncière constitue une de ses attributions fondamentales. Le régime foncier coutumier est celui auquel la plupart des populations se réfèrent malgré l'existence d'une loi sur le domaine national dont l'application relève du Conseil Rural.

Celle-ci promulguée en 1964 prévoit qu'au niveau de chaque communauté rurale, les terres sont gérées par un Conseil Rural. Les terres, d'après les populations, "appartiennent" aux maîtres de la terre c'est à dire aux premiers occupants. La terre appartient aux descendants des premiers occupants qui peuvent en faire bénéficier d'autres personnes. L'accès des femmes aux ressources foncières doit être analysé dans un contexte socio-culturel favorable à l'homme. En général les femmes possèdent des terres mises à leur disposition par les maris. Cependant les compétitions foncières de plus en plus aiguës font souvent d'elles des dépossédées.

* **Les Projets et ONG**

Ils participent largement au financement du développement au niveau du village de Nguith avec la réalisation total ou partielle de certains équipements :

SOS SAHEL qui constitue un partenaire privilégié des GPF intervient dans le village depuis 2003. Il appui les femmes dans le cadre du maraîchage. En outre, l'ONG joue un rôle important dans la lutte contre la désertification et la préservation de l'environnement. A titre illustratif, il a octroyé au GPF un financement non remboursable de 750 000 Fcfa, destiné à l'achat de pépinières. Il a également contribué à la réduction de la consommation du bois de chauffe dans le village à travers la promotion de « foyer amélioré » avec un financement de 600 000 Fcfa. Dans le même chapitre, il convient de rappeler la formation de plusieurs femmes du village en techniques de construction de fourneaux améliorés. D'ailleurs,

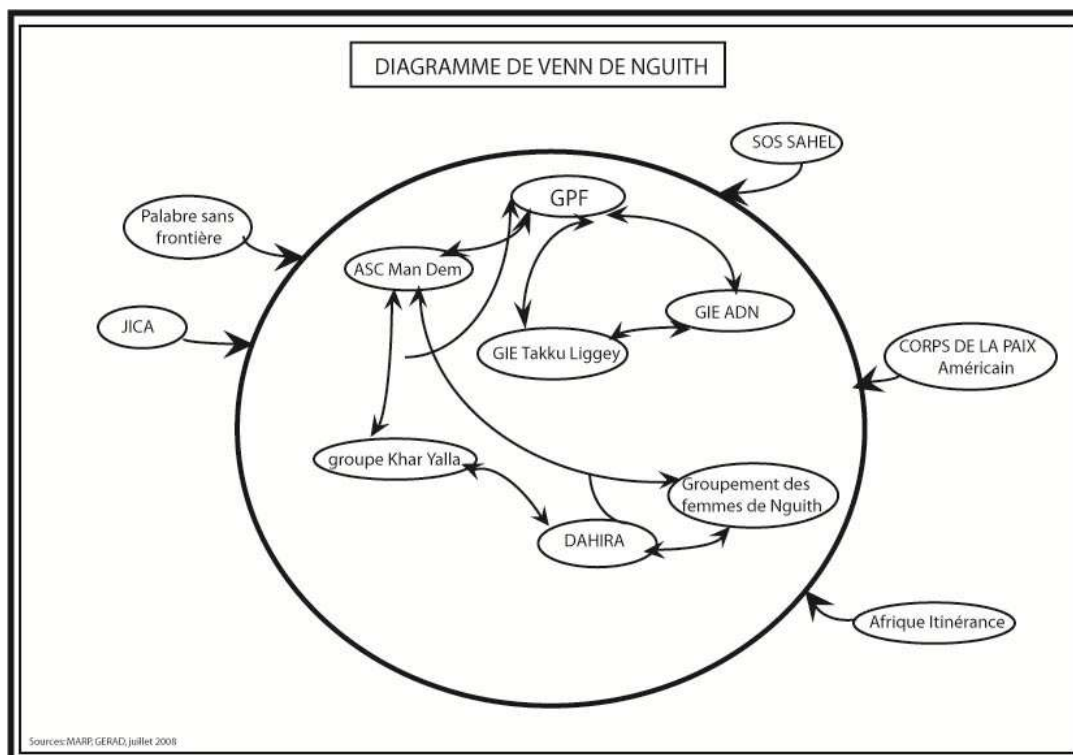
actuellement, ces dernières aident techniquement leurs consœurs des autres villages dans l'exercice de cette activité.

PALABRE SANS FRONTIERE est une ONG qui est intervenue dans le village pendant une année (2002-2003) dans les domaines de la jeunesse et des activités socioéducatives. Avec l'ASC du village, elle a organisé des sessions de formations pour le renforcement des capacités des adultes sur le plan socioculturel. Elle a aussi aidé l'ASC dans le cadre de la réinsertion de certains jeunes du village.

AFRIQUE ITINERANCE, en trois ans de présence (2000-2003), cette ONG a joué un rôle important dans le développement du village. Sur le plan sanitaire, elle a construit deux cases provisoires qui ont été finalement améliorées pour devenir une case de santé. Dans le domaine scolaire, l'ONG a réalisé une adduction d'eau au niveau du CEM de Nguith.

CORPS DE LA PAIX, de 1970 à 2003, cette ONG américaine a contribué à l'amélioration du cadre de vie et à la lutte contre la dégradation des conditions sanitaires des populations du village. Elle a réalisé plusieurs actions allant de la gestion des ordures à la sensibilisation des populations sur les principes d'hygiène.

JICA, intervient dans deux principaux domaines qui sont l'accès à l'eau potable (implantation du forage) et la mise en œuvre d'activités génératrices de revenus.



2.3. SITUATION DES ACTIONS DE DEVELOPPEMENT ET LEUR EVOLUTION

2.3.1. Listing des activités de développement exécutées avec l'appui de partenaires au développement

Ce point renvoie aux informations relatives aux partenaires en appui au village de Nguith. Les principales activités développées avec l'appui de partenaires concernent :

- le maraîchage avec SOS SAHEL et la JICA
- la sensibilisation et la gestion des ordures dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie avec l'appui de AFRIQUE ITINERANCE et Corps de la Paix
- le renforcement des capacités avec VSOS SAHEL et PALABRES SANS FRONTIERES

2.3.2. Listing des activités de développement exécutées sur vos propres initiatives

L'achat du moulin à mil par les groupements féminins qui participe à l'allégement des travaux féminins. Le moulin est fonctionnel et participe à l'amélioration des conditions de travail des femmes.

Le micro crédit s'organise autour de groupements de femmes très dynamiques, à travers une circulation du capital entre les différents membres du groupe. Ce qui permet à ces derniers de bénéficier de prêts leur permettant de mener des AGR comme le petit commerce. Les revenus tirés de ces activités contribuent grandement à l'amélioration des conditions de vie socioéconomiques des femmes et à la prise en charge de certains besoins quotidiens de leur ménage.

2.4. ACTEURS DE LA PRISE DE DECISION

Il ressort du diagnostic participatif que les notables et les personnes âgées sont impliqués dans la prise de décision au niveau du village. Ils sont déterminants pour la bonne marche des actions de développement au niveau du village car les populations leur vouent un grand respect.

3. LE NIVEAU D'INFRASTRUCTURE ET D'EQUIPEMENT

Les outils MARP tels que la carte sociale et le diagramme de flux ont respectivement permis de déceler le niveau d'équipement du village et d'apprécier son aire de polarisation, ce qui nous a permis de déterminer les différents types d'échanges et les relations socio économiques entre les localités.

3.1. LES EQUIPEMENTS HYDRAULIQUES

Le principal équipement hydraulique du village est le forage d'une capacité de stockage de 150 m³. Il alimente les villages environnants au nombre de 19 et la commune de Linguère. Il est fonctionnel depuis 1993 et alimente un réseau de 12 bornes fontaines, 5 abreuvoirs et une potence. Le surplus d'eau permet par ailleurs de mener des activités génératrices de revenus comme le maraîchage.

Il faut signaler que les puits ne sont plus utilisés par les populations qui ont définitivement opté pour l'utilisation du forage comme source d'approvisionnement en eau.

3.2. LES EQUIPEMENTS SCOLAIRES

Le village dispose d'équipements éducatifs. Il abrite une école primaire de douze classes, un collège d'enseignement moyen (CEM) et une école coranique. Le CEM a été construit avec la contribution des populations et des émigrés.

3.3 LES EQUIPEMENTS SANITAIRES

Nguith dispose d'une case de santé fonctionnelle qui parvient à résoudre les petits problèmes. Par ailleurs, la proximité du village par rapport à Linguère facilite la prise en charge des soins de santé.

3.4. LES EQUIPEMENTS SOCIO ECONOMIQUES

Les équipements socio économiques sont essentiellement constitués par les moulins à mil et les boutiques. Les moulins à mil participent à l'allègement des travaux féminins car le mil constitue pour l'essentiel l'aliment de base des populations rurales. Pour ce qui est des boutiques, elles constituent les lieux de distributions des denrées alimentaires de premières nécessités (riz, huile, savon, sucre...). Le village présente une forte concentration de grosses boutiques et ceci s'explique par la forte immigration externe constatée.

Par ailleurs le village n'abrite pas de marché permanent ni de marché hebdomadaire. Les loumas fréquentés par les populations sont ceux de Dahra, distant de 30 km, de Linguère distant de 3 km et de Warkhokh distant de 9 km. Les populations s'y rendent pour vendre et s'approvisionner en produits vivriers, en bétail et en produit vestimentaires.

3.5. LES EQUIPEMENTS SPORTIFS ET SOCIOCULTURELS

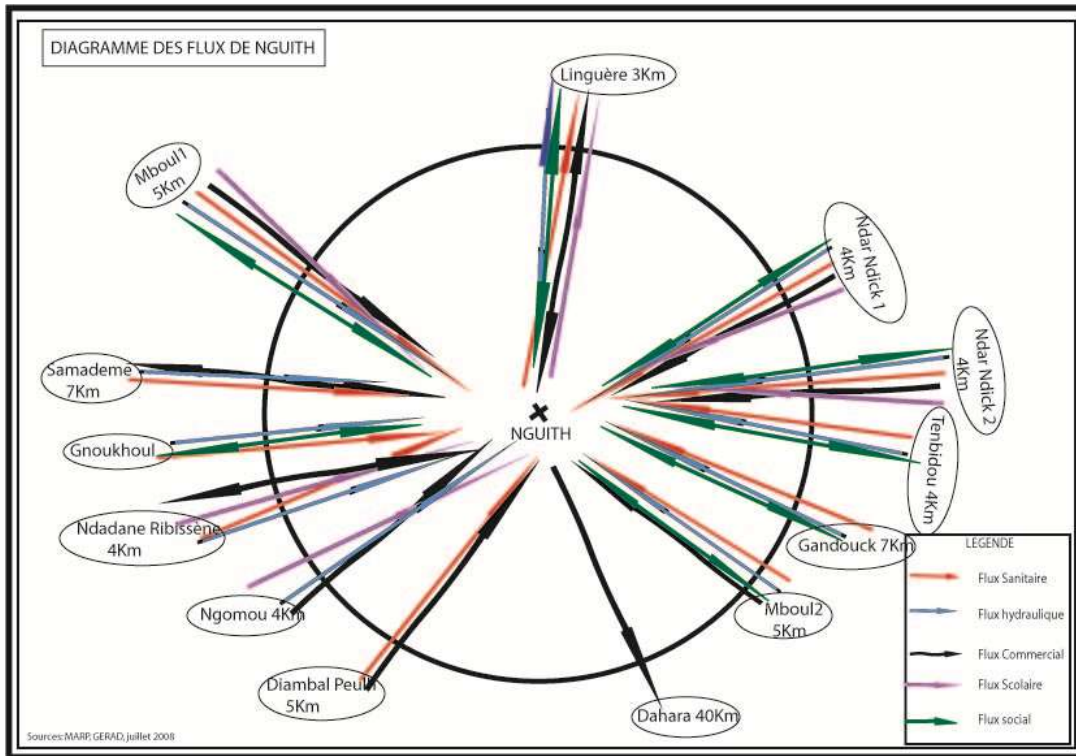
Les équipements culturels sont constitués par les mosquées et le cimetière. Il ressort des enquêtes effectuées que le village dispose d'une grande mosquée qui polarise les villages environnants.

Parmi les équipements sportifs et socio culturels présents dans le village y figurent un cyber center financé par les émigrés, un terrain de football non aménagé et un foyer des jeunes.

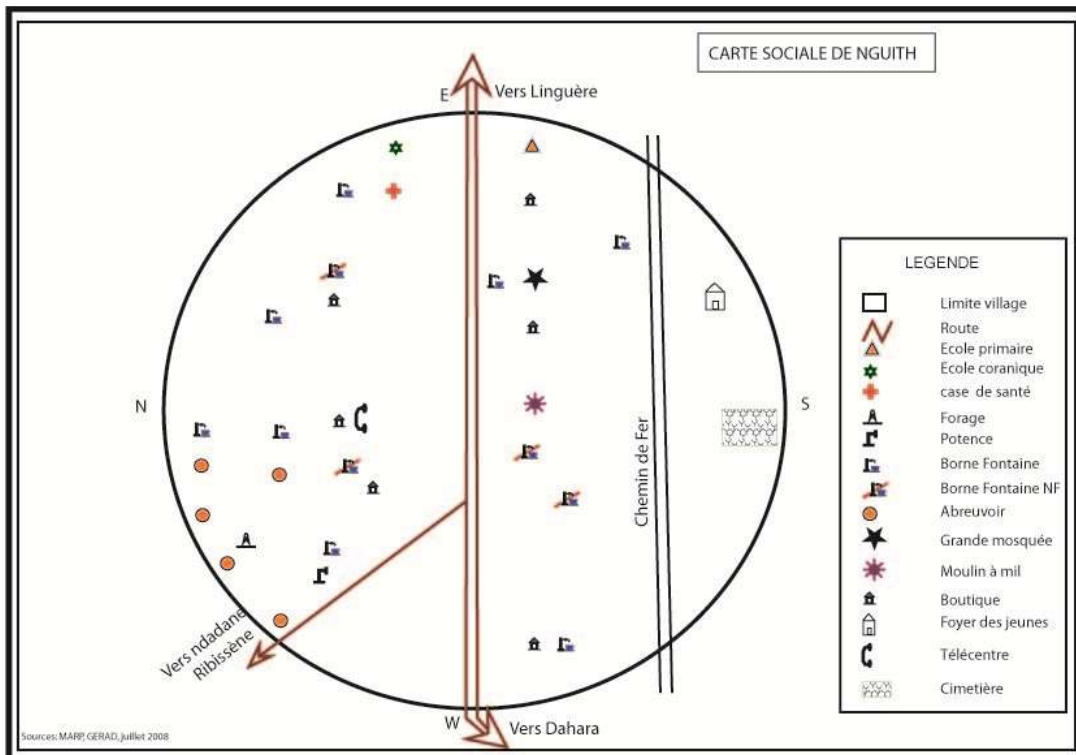
4. LES INFRASTRUCTURES DE COMMUNICATION, DE TRANSPORT ET D'ENERGIE

L'établissement du diagramme de flux a montré de forts échanges et relations entre Nguith et les villages environnants. Les pistes sablonneuses permettent aux populations de rallier les différents villages. Le village est situé sur la route goudronnée reliant Louga – Linguère. Seulement pour faciliter les déplacements la création de routes internes devra être envisagée pour le bonheur des populations.

Le village de Nguith occupe une position géographique et stratégique qui lui permet de développer des échanges avec son environnement immédiat. En effet, en plus des liens sociologiques forts existant avec ses voisins, la disponibilité de l'eau (à travers le forage), des équipements scolaires (primaire et secondaire) et son accessibilité facile (située sur la route goudronnée) lui procurent des avantages dans le cadre des échanges comme le révèle le diagramme des flux ci-dessous. Ceux-ci sont d'autant plus facilités que Nguith se trouve entouré d'une dizaine de localités dans un rayon de 10 km, dont Warkhokh et Linguère.



Pour ce qui est de la téléphonie, le village est raccordé au réseau national de télécommunication (SONATEL) et aussi à TIGO. La prolifération des téléphonies mobiles a contribué en grande partie à la fermeture des télécentres. Enfin il faut signaler que le village est électrifié.



5. LES ACTIVITES PRODUCTIVES

Les populations s'adonnent aux activités productives dont les plus importantes sont l'agriculture, l'élevage, le commerce et le tissage.

5.1. L'AGRICULTURE

Elle est pratiquée par la grande majorité de la population et reste fortement tributaire de la pluviométrie et dans une certaine mesure des types de sols. Elle est également marquée par son caractère extensif et sa faible production.

Les spéculations sont principalement le mil, l'arachide d'huilerie, le maïs et le niébé. Les rendements dépassent rarement la tonne à l'hectare.

Les terres cultivables sont relativement disponibles mais insuffisamment exploitées du fait d'un manque criard de matériels et d'intrants agricoles. Cette situation est liée à la faiblesse des moyens financiers des populations malgré l'existence de structures de crédit comme les mutuelles ou autres.

La culture maraîchère est pratiquée par les GPF qui exploitent un périmètre de 1 ha grâce à la disponibilité de l'eau du forage. Les principales spéculations sont : l'aubergine, la salade, le chou, la carotte, le navet, la tomate, le piment et les oignons qui procurent des revenus substantiels.

Le maraîchage est souvent associé à l'arboriculture et concerne la gomme arabique avec l'appui de SOS Sahel.

Les contraintes de l'agriculture peuvent ainsi se résumer à la faiblesse pluviométrique, la baisse de la fertilité des sols, la vétusté et l'insuffisance du matériel agricole, l'insuffisance et la non disponibilité à temps opportun des intrants agricoles et l'insuffisance des moyens financiers.

5.2 L'ELEVAGE

Il est très souvent associé à l'agriculture mais reste l'apanage des peulhs minoritaire (environ 30%) dans le village mais bien représenté dans les villages environnants. C'est une activité de plus en plus confrontée à une réduction drastique des zones de pâturage qui sont aujourd'hui pratiquement inexistantes du fait de la sécheresse.

Les mares sont les sources d'abreuvement du bétail en hivernage alors qu'en saison sèche, le cheptel s'abreuve à partir du forage.

Le cheptel enregistré officiellement est de 400 ovins, 350 caprins, 150 ovins et 25 équins.

L'élevage est confronté à des épizooties, au manque de fourrages et d'aliments de bétail, au manque de produits vétérinaires.

5.3 LE COMMERCE

Le commerce concerne essentiellement la vente de produits tirés de l'agriculture (arachide, mil, manioc, produits maraîchers) et les produits de consommation de base (huile, riz, sucre, etc.). Les principaux lieux d'écoulement des produits sont constitués des marchés hebdomadaires des localités environnantes parmi lesquelles Warkhokh, Dahra, Linguère, Dahra. Les produits de base sont aussi commercialisés au niveau des boutiques du village.

Le village ne dispose pas de marché permanent et de marché hebdomadaire et cet état de fait peut s'expliquer par la forte concentration d'émigrés, ce qui fait que la zone s'est caractérisée par l'importance des transferts de capitaux rendant inactives la plupart des femmes.

Les produits commercialisés concernent :

- les produits agricoles, on note la forte présence des légumes comme le manioc, la patate, le gombo, le bissap, l'oignon, la tomate, etc. ainsi que les produits de l'agriculture pluviale tels l'arachide, le niébé, le mil, le sorgho. Le prix unitaire varie en fonction des produits d'une saison à l'autre. Durant l'hivernage la valeur de ces produits enregistre une légère hausse, exception faite du gombo qui se renchérit plutôt en saison sèche.
- Les produits de l'élevage sont constitués surtout d'animaux domestiques, à savoir les bovins, ovins, caprins, équins, asins, volailles ; mais aussi de viande et de lait. A l'image de produits agricoles, leur valeur augmente en saison des pluies, période propice à leur épanouissement. Certains commerçants manifestent avec beaucoup d'intérêt leur désir de commercialiser des espèces comme la dinde, la pintade, le canard, le lapin, etc.
- Enfin les produits agroforestiers transformés on a le bissap, le « Soumpe », le tamarin, le gingembre, le citron et la mangue. Ils sont transformés en jus et mis en sachet puis vendus dans les loumas. Leur prix de vente demeure constant durant toute l'année.

Le commerce ne souffre pas de grands problèmes mais pourrait être améliorés si les producteurs disposaient de moyens de transport (véhicules de transport de marchandises) pour faciliter l'accès à d'autres marchés.

5.4 LE TISSAGE

Il s'agit d'une activité pratiquée par la majorité de la population depuis la création du village. Les produits concernent principalement les pagnes et certains objets comme les vans et autres. Les autres activités l'artisanat et les services sont marginaux.

La maîtrise des filières techniques des principales activités constitue un baromètre de performance. Les techniques d'exploitation et de production agricole (arachide, mil, légumes) sont bien maîtrisées par les populations qui ont bénéficié pendant de longues années de l'encadrement et de l'assistance technique et financière des structures d'encadrement (CADL et projets d'appui).

Les demandes d'appui en formation sur les techniques maraîchères, d'élevage et de gestion financière confirment les besoins des populations en matière de renforcement des capacités techniques.

6. REPARTITION DES TACHES

L'analyse des calendriers saisonnier et journalier des hommes et des femmes permet de noter des différences tant au niveau des activités menées qu'au niveau de la gestion du temps.

Pour les femmes :

Elles sont occupées pratiquement toute l'année en s'occupant :

- Des activités maraîchères de novembre à juin pour ce qui est des espèces de contre saison et de juillet à octobre pour les semences adaptées à l'hivernage
- Des activités de reboisement de juin à décembre avec la production de plants (juin à août), le repiquage en août septembre et l'entretien des plants d'octobre à décembre
- Pendant presque toute l'année, elles s'adonnent à la commercialisation des produits agricoles et maraichers
- Les activités sociales sont aussi à signaler particulièrement de janvier à mars.

CALENDRIER SAISONNIER FEMME : NGUITH

Activités / Mois	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Maraîchage	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X
Pépinières forestières						X	X	X				
Repiquage des espèces								X	X			
Entretien des espèces										X	X	X
commercialisation		X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X

Pour ce qui est de l'occupation journalière, elles se réveillent à 6 heures du matin pour se coucher à 21 heures

CALENDRIER JOURNALIER FEMME : NGUITH

Activités Heures	6H - 6H30	6H30 - 7H30	7H30 - 9H30	9H30 - 10H	10H - 13H	13H - 16H	16H - 19H	19H - 21H	21H - 6H
Réveil, Toilette, Prière	X								
Préparation du petit déjeuner		X							
Travaux domestiques et jardiniers			X						
Aller au marché				X					
Préparation déjeuner					X				
Repas et sieste						X			
Activités sociales et jardinières							X		
Préparer le dîner et dîner								X	
Coucher									X

Entre temps, les activités tournent autour de la préparation du repas, les activités jardinières et un petit repos en milieu de journée.

Pour les hommes :

Les hommes sont très peu occupés de janvier à avril mai et s'adonnent essentiellement aux activités sociales (gamou, mariage ou autres). A partir du mois de mai, commencent les travaux champêtres avec :

- Le défrichage et la préparation des semis du mois de mai au mois de juin
- Le binage et le semis au mois de juillet
- Le labour et le désherbage au mois d'août-septembre
- La récolte au mois d'octobre et novembre
- Et la commercialisation à partir du mois de décembre

CALENDRIER SAISONNIER HOMME : NGUITH

Activités / Mois	JAN	FEV	MARS	AVRIL	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Défrichage					X						X	X
Recherche intrants						X						
Semis							X					
Labour et désherbage								X	X			
Binage							X	X				
Récolte										X	X	
commercialisation												X
Activités sociales	X	X	X	X	X							

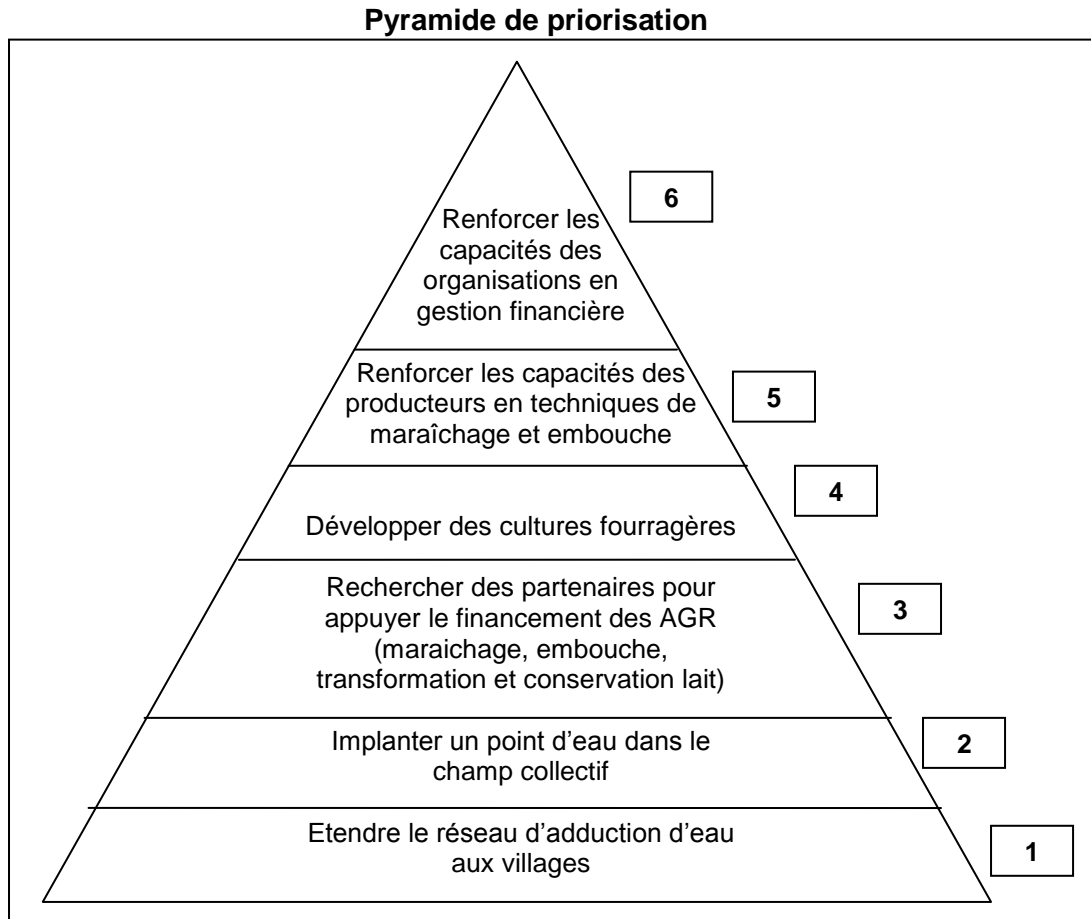
La journée pour les hommes débute à 5h 30 et se termine entre 22h et 23h (cf. calendrier journalier). Les principales activités concernent principalement les travaux champêtres, la conduite des troupeaux aux pâturages pour les peuls, la recherche d'aliments pour les chevaux et le trait des vaches. Le reste du temps est consacré aux prières, repas et causeries.

CALENDRIER JOURNALIER HOMME : NGUITH

Activités Heures	5H - 6H30	6H30 -7H	7H - 13H	13H - 15H	15H - 18H30	18H - 19H	19H - 21H	21H - 23H	23H - 6H
Prière	X								
Petit déjeuner		X							
Travaux champêtres			X						
Repas et thé				X					
Travaux champêtres					X				
Recherche d'aliments pour les chevaux						X			
Toilette et dîner							X		
Repos, causerie								X	
coucher									X

2. TABLEAU DE PRIORISATION DES BESOINS

Les besoins exprimés ont fait l'objet d'une priorisation par les populations et reproduite dans la pyramide ci-dessous



D'après les discussions entre les populations, il s'avère que l'alimentation en eau des populations et du bétail de Nguith est totalement assurée par le forage. Mieux le forage parvient à relayer la commune de Linguère en cas de panne.

Actuellement, 19 villages sont desservis par le forage dont certains bénéficient d'une adduction d'eau. Pour les autres, l'approvisionnement est fait à partir des charrettes ou autres moyens. Pour ces villages, la difficulté réside dans l'approvisionnement en eau des populations à fortiori la possibilité de mener des activités génératrices de revenu grâce à l'exploitation d'un potentiel surplus d'eau. C'est la raison pour laquelle la première priorité concerne l'adduction d'eau vers ces villages.

Les autres priorités sont liées et permettent l'amélioration des activités génératrices de revenus. Il s'agit à la fois du renforcement des capacités techniques, financières et de gestion de ces activités que sont le maraîchage, l'embouche bovine et le reboisement déjà pratiqué dans le village de Nguith.

Pour y parvenir, les populations ont besoin de partenaires techniques et financiers. Néanmoins, elles exercent déjà ces activités avec le peu de moyens dont elles disposent doublés de l'expérience pratique dont elles disposent.

L'analyse de la faisabilité révèle que :

- L'extension du réseau relève de l'ASUFOR et de sa capacité financière à réaliser ce genre de travaux. Actuellement, elle n'est pas en mesure d'amortir le moteur du forage donc a, dans le cadre de sa gestion cette forte priorité qui garantirait fonctionnalité et la durabilité de l'ouvrage. En plus les localités comme situé sur une zone topographiquement plus élevée rende ce projet plus difficile.

- pour les autres activités, le potentiel physique et humain disponible permettent d'envisager leur réalisation avec un appui extérieur.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Le diagnostic participatif réalisé au niveau de Nguith nous a permis de faire l'état des lieux du village et de collecter des informations qualitatives :

- Les potentialités existantes qui se matérialisent par des ressources naturelles encore disponibles.
- Les populations exercent des activités agropastorales et pratiquent le maraîchage à partir du surplus d'eau du forage.
- Le tissu associatif s'organise à partir de GIE, GPF, dahira, ASC appuyés par des structures externes dont principalement les services techniques et les ONG et projets.

La mise en place du forage a permis une bonne couverture des besoins en eau domestique et de l'élevage. Pour autant, il ne permet pas de mener plusieurs activités génératrices de revenus, en dehors du maraîchage déjà pratiqué au niveau du village de Nguith.

Pour autant, les populations sont confrontées à des difficultés dans le cadre de la mise en œuvre de leurs activités. Celles-ci appellent des solutions dont les plus importantes, identifiées de manière participative, sont retracées plus haut.

Entre autres, il s'agira

- D'améliorer les disponibilités en eau du forage et augmenter la desserte jusqu'au niveau des zones de production ;
- Mettre en place des moyens techniques et financiers pour créer des unités de transformation et de conservation du lait, et aménager les parcelles maraîchères ;
- Renforcer les capacités des producteurs en gestion financière et en techniques culturales, avicoles.

ANNEXES

ANNEXE 1 : LISTE DES BESOINS DES GROUPEMENTS

Nom du site : Nguith
Séance de : MARP

LISTE DE GROUPEMENT

N°	Nom du groupement	Nom du responsable et n° téléphone	Activités groupements	Besoins groupements
1	Regroupement	Maïmouna KA S/C Pdt ASUFOR	Commerce detail	Maraîchage Embouche Commerce de bétail Petit commerce
2	GPF « And Takku liggey » Nguith	Maïmouna TALL 77 519 47 23	Maraîchage Reboisement Teinture	Appui en matériels de tournesol Mise en place BF dans le jardin Appui financier Création d'un centre de couture Moyens d'évacuation des produits (gomme arabique)
3	GIE « And Defar Nguith »	Amath Gadji 77 563 35 68	Reboisement Maraîchage	Moyens de transport pour l'évacuation des produits Appui en intrants Appui financiers
4	ASC Mandème	DaoudaGadj / 77 557 22 90 76 124 46 44	Socioculturelles	Financiers AGR
5	Dahira	Djiby GUISSÉ	Religieuses Sociales (Solidarité, entraide) Activités lucrative (location chaises, bâches)	Véhicule pour le transport

ANNEXE 2 : LISTE DES PARTICIPANTS

N°	Nom & Prénom	Village	Fonction	Contact
1	Boydo BA	Ndadane	Président	77 72 01 17
2	Adama SOW	Mboul I	Vice Président	77 611 24 77
3	Daouda GADJI	Nguith	Trésorier	77 557 22 90
4	Alassane MAR	Nguith	Secrétaire Général	76 668 87 76
5	Ousmane DIAKOU	Mboul II	Surveillant	77 572 08 54
6	Coumba NDIAYE	Mboul I	Secrétaire Adjoint	-
7	Alassane COUNDOUL	Nguith	Conducteur	77 561 58 19
8	Djangane COUNDOUL	Nguith	Maraîchère	77 542 11 03
9	Boukar Aliou BA	Ngandoul	Eleveur	77 425 17 97
10	Mamadou DIAKOU	Mboul II	Eleveur	-
11	Demba Boukar BA	Ndadane	Eleveur	77 309 92 83
12	El laba BA	Ndardeck	Eleveur	-
13	Cheikh Sadio BA	Tambadou	Eleveur	-
14	Doula BA	Ndardeck	Eleveur	-
15	Kalidou BA	Ndardeck	Eleveur	-
16	Oumar BA	Ndardeck	Eleveur	77 702 48 32
17	Mbaye Ndingé BA	Ndanane	Chef de village	-
18	Amadou Madjiguene cdl	Nguith	Chef de village	77 526 00 13
19	Kibel BA	Ndadane	Trésorière Adjointe	-
20	Awa Coundoul	Nguith	Maraîchère	-
21	Maïmouna TALL	Nguith	Présidente Groupement	77 519 47 23
22	Astou Coundoul	Nguith	Membre CD	77 525 82 04
23	Ouly Coundoul	Nguith	Membre CD	77 555 85 02
24	Amadou SOW	Ndadane	Eleveur	-
25	Dpobo BA	Ngourou	Eleveur	-
26	Dady BA	Ngourou	Eleveur	-
27	Demba SOW	Ngourou	Eleveur	-
28	Demba Dimo KA	Ndadane	Eleveur	77 10 47 36
29	Adama BA	Ngourou	Chef de village	-
30	Amadou BA	Ngourou	Eleveur	77 725 85 38
31	Samba Coumba Goly BA	Ndardeck	Membre CD	Pas lisible
32	Demba BA	Ndardeck	Eleveur	77 716 04 64
33	Mamadou BA	Ngourou	Eleveur	76 580 46 87
34	Samba Mangane	Nguith	Marabout	-
35	Amadou Thiobane	Nguith	Villageois	77 116 12 67
36	Amath Coundoul	Nguith	Cultivateur	-
37	Maodo Diankha	Nguith	Cultivateur	77 147 62 63
38	Djiby BA	Ndourdeck	Eleveur	77 213 55 34
39	Ely DIALLO	Nguith	Eleveur	77 309 94 75
40	Demba Ndanba Coundoul	Nguith	Cultivateur	-
41	Baba Codou Coundoul	Nguith	Cultivateur	-
42	Demba DIALLO	Nguith	Cultivateur	77 352 49 94
43	Baba Codou Coundoul	Nguith	Cultivateur	77 377 72 75
44	Ousseynou Coundoul	Nguith	Cultivateur	76 870 32 01
45	Mamadou Coundoul	Nguith	Cultivateur	76 870 32 01
46	Baye Coundoul	Nguith	Cultivateur	77 364 06 52
47	El hadji Momar Diankha	Nguith	ADC	77 562 24 91
48	Djangane Mangane	Nguith	Notable	-
49	Abdou Coundoul	Nguith	Maraîchère	77 609 44 21

ANNEXE 3 : PHOTOS

